

# La fugue est-elle en train de changer?

Une recherche sur la question est menée en collaboration avec l'UQTR



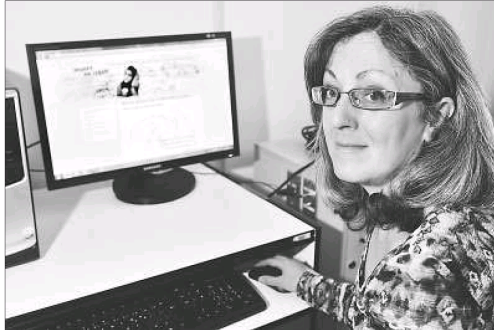
**BRIGITTE TRAHAN**  
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

**Trois-Rivières** — Le Bunker, ce grand refuge de nuit à Montréal pour mineurs en fugue dirigé par l'organisme Dans la rue, a connu une baisse importante de fréquentation, en 2004.

Cette situation n'a pas été sans faire réagir les intervenants du milieu et suscite un nombre important de questions, car le nombre de fugueurs, lui, semble être en augmentation.

«Se trame-t-il quelque chose dans la rue qui ne se passait pas avant? Est-ce que les jeunes trouvent à se lier à des réseaux? Est-ce qu'ils s'organisent entre eux? Est-ce qu'on les attend? Est-ce qu'on les contraint?» questionne Sylvie Hamel, professeure et chercheuse au département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Il y a trois ans, un projet de recherche sur la question a donc été financé par le ministère de la Justice, en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique, dans le cadre de la Stratégie natio-



Sylvie Hamel est professeure au département de psychoéducation à l'UQTR.

nale pour la prévention du crime.

Ce projet, auquel participe la professeure Hamel, regroupe des intervenants de quatre villes, soit Trois-Rivières, Drummondville, Montréal et Québec ainsi que les centres jeunesse de Montréal, Québec et Mauricie-Centre-du-Québec. Les policiers municipaux, la Sûreté du Québec, ainsi que divers organismes communautaires collaborent aussi à l'initiative.

Une recherche-action, dont les résultats ne seront connus que l'automne prochain, est actuellement en cours et si l'on en croit la

professeure Hamel, le sujet est loin d'être épuisé.

«On a exploré ce qu'on pouvait tirer des données existantes, mais elles ne sont pas comparables», constate Sylvie Hamel. En fait, dit-elle, le milieu doit même s'entendre sur une définition commune de ce qu'est la fugue.

Des recherches démontrent en effet que la fugue «n'est pas nécessairement une fuite», explique Sylvie Hamel. «Il y a beaucoup de fugueurs chez les jeunes plus âgés qui voient la fin de leur séjour au centre jeunesse achever et qui se mettent en mode action», illustre-t-elle.

«Et il faut comprendre qu'en fugue, les jeunes vont aussi chercher des choses dont ils ont absolument besoin pour savoir qui ils sont, de quoi ils sont capables et comprendre dans quel monde ils sont», dit la chercheuse.

**«Il fallait mettre à jour notre compréhension de la fugue, car les jeunes nous parlent de fugue dans une perspective différente d'il y a 20 ou 30 ans»**

Les chercheurs ont tenté, en effet, de trouver des statistiques pouvant déterminer s'il y a bel et bien plus de fugueurs qu'avant.

Une chose qui semble ressortir, c'est que la fugue à répétition semble plus présente qu'avant. «Ça inquiète le milieu», explique

Mme Hamel, «mais est-ce vraiment inquiétant? On a tendance, nous les adultes, à associer ça à risques et dangers. Mais il est intéressant d'aller chercher le point de vue des jeunes à ce sujet», explique-t-elle.

Une recherche a donc été menée auprès de 90 personnes, dont 34 jeunes qui ont fait l'expérience de la fugue et une dizaine de parents, dans les quatre villes ciblées.

On voulait connaître les trajectoires empruntées par les fugueurs. On voulait aussi savoir si les fugues sont spontanées ou planifiées, si les jeunes avaient des adresses vers où partir, comment ils ont organisé leur quotidien durant la fugue, comment ils s'y sont pris pour se nourrir et s'héberger, s'ils ont gardé contact avec leur environnement et quelles étaient leurs stratégies de survie.

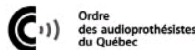
«Il fallait mettre à jour notre compréhension de la fugue, car les jeunes nous parlent de fugue dans une perspective différente d'il y a 20 ou 30 ans», explique la professeure Hamel.

Une première action concertée en est déjà ressortie de cette étude. Récemment, un tout nouveau site web à l'attention des jeunes fugueurs et de leurs parents a été mis en ligne à l'adresse suivante: <http://jeunesenfugue.ca/>.

*Mieux s'entendre,  
ça rapproche*

Un problème d'audition, si léger soit-il, peut diminuer votre qualité de vie et mener progressivement à l'isolement. En consultant dès maintenant un audioprothésiste, vous découvrirez des solutions innovatrices et adaptées à vos besoins, telles que les prothèses avec la technologie «Blue Tooth» intégrée.

**Passiez nous voir et rapprochez-vous des gens.**



Ordre  
des audioprothésistes  
du Québec

**Trudel & Trudel**  
Audioprothésistes



Madeleine et Marie Trudel

859, Saint-Pierre  
Trois-Rivières  
**819 375-1587**

1693, Saint-Marc  
Shawinigan  
**819 537-1717**

255, Saint-Laurent  
Louiseville  
**819 228-8328**



**WEMOTACI**

**RENÂÎTRE DE SES CENDRES, UN AN APRÈS LES FEUX DE FORÊT.**

À LA TÉLÉVISION

Reportages au  
TÉLÉJOURNAL MAURICIE  
par Pierre Marceau

À LA PREMIÈRE CHAÎNE

Entrevues et reportages  
à CHEZ NOUS LE MATIN  
et à DÉSAUTELS  
par Guy Marcotte

SUR INTERNET

Photorama et contenu  
exclusif sur  
Radio-Canada.ca



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET